

Feuille d'information



*Bois-de-Lessines,
Deux-Acren, Ghoy,
Houraing, Lessines St-
Pierre, Lessines St-Roch,
Ogy, Ollignies,
Papignies, Wannebecq*

N° 2024/25

www.doyennedelessines.be

SEMAINE DU SAMEDI 15 JUIN 2024
AU VENDREDI 21 JUIN 2024

Messes dominicales

Onzième dimanche du temps ordinaire

Samedi 15 juin 2024

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch** : messe pour Charles DEBACKER
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe en l'honneur des Saints Gervais et Protais patrons de notre paroisse (à la Cure, place 15)

Dimanche 16 juin 2024

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (pour Amédé DELEEUW – Evelyne SCHAMELHOUT)
- 09h30 **Ollignies** : Messe pour Alice PONCHAU et Josiane SCULIER
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Ogy** : Messe
- 15h00 **Saint-Pierre** : Baptêmes
- 18h00 **Houraing** : Messe

Douzième dimanche du temps ordinaire

Samedi 22 juin 2024

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch** : messe pour Angelo et Silvano DA ROLD
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe pour des défunts (à la Cure, place 15)

Dimanche 23 juin 2024

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (pour l'abbé Gérard DE KETELE et pour les époux Bernard JORIS – Gisèle FAVERIAU)
- 09h30 **Ollignies** : Messe en remerciement à Saint Antoine et pour la famille CHEVALIER-TYBERGHEIN
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Papignies** : Messe
- 15h00 **Houraing** : Messe d'action de grâces (voir plus loin) pas de messe à 18h00

Messes en semaine

Lundi 17 juin

- 18h00 **Saint-Pierre** : Prière du chapelet à Notre Dame de la Porte d'Ogy (en l'église St Pierre) suivie de la messe à 18h30
- 18h30 **Houraing** : neuvaine perpétuelle suivie de la messe

Mardi 18 juin

- 12h00 **Centre pastoral** : Prière du milieu du jour en communion avec Taizé
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Mercredi 19 juin

- 18h00 **Deux-Acren** : Messe (pour une intention particulière)
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Jedi 20 juin

- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Vendredi 21 juin

- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe
- 19h00 **Scaubecq** : Messe

La boutique de Saint Vincent de Paul

Horaire

Mardi de 9h00 à 12h00 - Mercredi de 9h00 à 15h30
Avenue Albert 1er, 1b (derrière l'église)

Agenda

Un cadeau pour notre futur diacre

Il est de tradition, lors de l'ordination d'un diacre ou d'un prêtre, que la communauté lui manifeste sa gratitude et sa joie en lui offrant un cadeau à l'occasion de son ordination. Bien souvent, il s'agit d'une étole diaconale, éventuellement d'une dalmatique. Si vous désirez participer à ce cadeau, vous pouvez verser votre participation, si minime soit-elle, sur le compte bancaire BE81 3630 8817 1424 de l'Unité pastorale de Lessines avec la mention « ordination Luc Joris ». Merci pour lui. Et portons-le dans nos prières !

Merci aux Filles de la Charité



Comme beaucoup le savent déjà,
*la communauté
des Filles de la Charité*
quitte Lessines fin juin,
après presque 50 ans de présence
dans l'Unité Pastorale de Lessines,
une messe d'action de grâce
sera célébrée

le dimanche 23 juin 2024 à 15h
*à l'église Notre Dame de la Médaille
Miraculeuse à Houraing.*



À l'issue de la célébration nous vous invitons à
partager un temps fraternel autour
d'un verre de l'amitié.

Pèlerinage à Paris Dimanche 25 août 2024

Départ : 06h30 Eglise d'Houraing
Prix : voyage et repas : 61,00 €

Paiement à l'inscription

Compte : BE97 0631 1656 6349 avec la mention "Paris 25 août"

Programme de la journée :

06h30 Départ - 08h00 arrêt petit déjeuner
10h30 Petit tour de Paris

11h30 Messe à la chapelle de la rue du Bac
12h45 Dîner chez les pères Lazaristes
14h00 Chapelle St Vincent de Paul
15h30 Chapelet à la rue du Bac et temps libre
17h00 retour vers Lessines avec arrêt souper

Renseignement et inscriptions chez Mireille Herlin :
068/33.75.92

Divers

Notez bien

Le mardi à 12h, se déroule une prière à la manière de Taizé. Le rassemblement se tient au 9 parvis Saint Pierre. Pour y participer, il suffit de s'y présenter.

Merci !

Pour toutes les personnes qui par leur présence lors de la Fancy-Fair 2024, ont manifesté leur attachement aux écoles de notre paroisse Saint Roch. Merci aux enseignants qui n'ont pas ménagé leur peine pour vous offrir différents spectacles, formateurs aussi pour les enfants. Enfin merci à tous les bénévoles sur qui on peut compter chaque fois et dont l'aide est indispensable, sans oublier l'équipe des Cayoteux qui comme les bons scouts affichent "toujours présents".

Saint Antoine de Padoue

Fernando Martins de Bulhoes naît en 1195 à Lisbonne au Portugal. Fils d'un chevalier au service du roi, sa famille est très croyante. Il reçoit son éducation sous la direction des chanoines de la cathédrale de Lisbonne.

A quinze ans, Fernando entre au monastère des chanoines réguliers de saint Augustin de Saint-Vincent. Deux ans plus tard, il part pour le monastère de Sainte Croix de Coimbra, qui est la maison-mère de l'Ordre. Durant huit ans, il est formé en théologie et étude biblique par les chanoines réguliers de l'ordre de saint Augustin puis est ordonné prêtre à 25 ans.

En 1220, le jeune prêtre est profondément touché par l'accueil triomphal qui est fait à cinq frères franciscains morts martyrs au Maroc. Il rencontre les frères franciscains de l'ermitage dos Olivais et demande à les rejoindre et être envoyé lui aussi au Maroc pour y recevoir la couronne du martyr. Sa demande de quitter les chanoines réguliers fut acceptée, Fernando devint franciscain et choisit le nom d'Antoine en souvenir de saint Antoine ermite et père du désert. Aussitôt, il partit pour Marrakech.

A peine arrivé au Maroc, le jeune prêtre tomba malade et fut incapable d'exercer son ministère sacerdotal ; ne retrouvant pas la santé, il fut contraint de rentrer au Portugal. Sur le voyage du retour, des vents violents poussèrent le navire qui accosta en Sicile où des frères de Messine recueillirent Antoine. Après deux mois de

convalescence, le jeune prêtre partit pour Assise en Italie où saint François réunissait tous les frères franciscains pour le grand chapitre de la Pentecôte. Antoine eut ainsi une occasion inespérée d'entendre saint François parler de son idéal évangélique ce qui le confirma dans son choix franciscain. Il fut ensuite envoyé à l'ermitage de Montepaolo pour y célébrer la messe aux frères, là il se consacra à la prière et aux travaux de la communauté.

Un jour Antoine fut invité à prêcher. L'on constata ainsi qu'il avait un grand don pour la prédication grâce à ses connaissances approfondies et à son expression claire et droite. On lui demanda d'exercer un ministère de prédication, notamment pour combattre l'hérésie cathare, répandue dans la région. Frère Antoine se mit à parcourir les routes d'Italie et du sud de la France pour réaffirmer la morale de l'Évangile et rectifier la doctrine. En 1223, saint François demanda à Antoine d'enseigner la théologie aux frères franciscains. Les premières écoles de théologie franciscaine furent fondées en France et en Italie. Après la mort de saint François, Antoine retourne en Italie où il devient supérieur provincial du nord de l'Italie. Il s'attache à la communauté de Padoue où il s'installe définitivement à partir de 1230. Il y exerce un ministère de confession et s'efforce de défendre les droits des pauvres. Épuisé, il doit se retirer à Camposampiero dans la prière et la méditation. C'est là qu'il reçoit la visite de l'Enfant Jésus. Antoine meurt le 13 juin 1231 aux abords de Padoue à l'âge de 36 ans en murmurant ces paroles : « Je vois mon Seigneur ».

Dès sa mort, la dévotion des habitants des environs de Padoue à saint Antoine est très grande et une multitude de guérisons et miracles ont lieu auprès de son tombeau. Cela va décider le pape Grégoire IX à ouvrir un procès de canonisation. Celle-ci a lieu le 30 mai 1232, 11 mois seulement après sa mort, ce qui est unique dans l'histoire de la sainteté. Saint Antoine de Padoue est proclamé docteur de l'Église par Pie XII en 1946. Il est fêté le 13 juin.

Les miracles de saint Antoine de Padoue

Durant sa vie, saint Antoine était connu comme guérisseur et thaumaturge, il effectua de nombreux miracles dont voici plusieurs exemples célèbres. Un hérétique ne voulant croire à la présence réelle mit à l'épreuve saint Antoine. Il apporta une mule lui laissant choisir entre son fourrage et le saint sacrement. A la prière de saint Antoine l'animal s'agenouilla devant l'hostie consacrée, et le mécréant se convertit. Une autre fois, à la demande de saint Antoine, voulant régler une accusation d'adultère, un nouveau-né parla pour indiquer son père.

Après la mort de saint Antoine, nombreux sont ceux qui lui adressèrent leurs prières. Il est invoqué en particulier pour les enfants car son intercession a obtenu de nombreux miracles pour les petits. Saint Antoine a par exemple ressuscité un petit enfant noyé. Ainsi la tradition veut que l'on place les enfants, dès leur naissance, sous la protection de saint Antoine. Il existe une prière particulière pour demander un miracle à saint Antoine.

(à suivre)

Pour prier vraiment !

«Ne rabâchez pas»

Echanger sur la prière entre chrétiens, amène souvent à un constat : nous déclarons facilement que nous ne savons pas prier... et notamment nous sommes souvent dans une espèce de malaise, ne sachant pas quoi faire, pris dans des alternatives : ne rien demander ou tout demander, le demander une fois ou alors sans cesse... parce que le Seigneur sait...

Pour avancer, écoutons les demandes, les affirmations du Christ Jésus posées avant de proposer le « Notre Père » à ses disciples. Jésus attend une vraie parole neuve, jaillissante, alors que cette prière deviendra quotidienne pour les chrétiens... ne serait-ce que parce que nous y demandons notre pain quotidien... Jésus ne dit en fait rien de la possibilité de demander plusieurs fois, mais il s'agit, selon Jésus, de ne pas rabâcher !

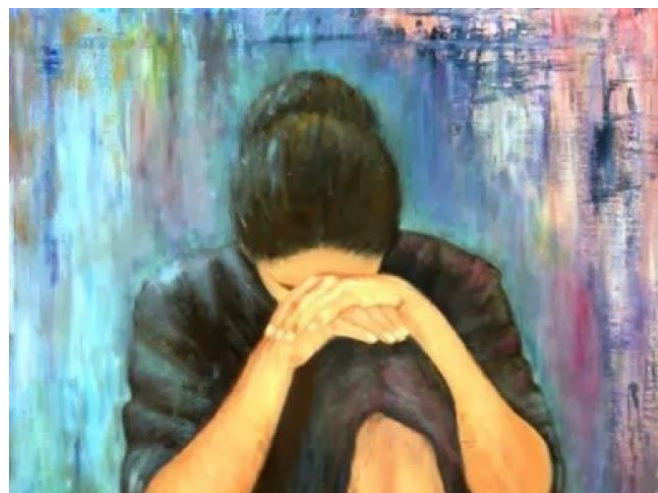
« Votre Père sait de quoi vous avez besoin »

Ce qui est visé est autre chose que de répéter par rapport à l'obtention d'un résultat. Ce qui est en jeu, c'est la qualité de la relation à partir de laquelle naît la formulation de la demande. Jésus en donne une preuve significative en considérant l'autre pôle de l'échange : le Père.

L'enjeu véritable n'est, en fait, pas tant ce que nous échangeons que les personnes qui s'échangent.

Le précieux est donc la relation, ce qui donne une autre valeur à l'adresse.

L'enjeu est d'avancer dans la relation, pas forcément de gagner quelque chose, mais faire que ce dont on parle, ce que nous demandons soit bien une chose qui approfondit la relation entre le Père et nous. Dès lors, l'essentiel est bien de commencer, de s'adresser au Père plus que de demander quelque chose... Il s'agit de s'adresser vraiment à Lui.



Merci à l'auteur de cette image

« Vous donc, priez ainsi »

Le Seigneur donne l'exemple, un exemple que nous reprenons sans cesse en nos liturgies... Nous aussi, dans notre propre manière de prier, nous avons à signifier que ce qui compte, c'est la relation avec le Père, qu'elle est première. Elle pourra s'exprimer alors aussi bien dans un

temps silencieux d'adoration, de considération que dans une demande enfantine pour obtenir de lui une aide très précise... Ce qui compte, c'est la dimension filiale de la prière qui monte de nos cœurs, le Christ Jésus nous porte dans sa propre prière, l'Esprit vient habiter notre cœur pour cela...

Pourquoi les catholiques ne célèbrent pas l'Ascension le même jour

Le pape François, comme tous les fidèles d'Italie, d'Irlande ou de Pologne, a célébré la solennité de l'Ascension ce dimanche 12 mai, trois jours après de nombreux pays comme la France ou l'Allemagne. Cette différence surprenante est en fait prévue et encadrée par l'Église catholique.

Au début des Actes des apôtres, l'auteur – saint Luc, selon la Tradition – revient sur le fait qu'il a témoigné dans son Évangile de la vie de Jésus « jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis ». Puis il continue : « C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu ».

Cette source explique pourquoi l'Ascension qui marque la fin de la mission terrestre du Christ est célébrée quarante jours après Pâques. Ce chiffre a son importance, car il est récurrent dans la Bible : le Déluge dure quarante jours, Moïse passe quarante jours sur le mont Sinaï et reste pendant quarante ans dans le désert avec le Peuple d'Israël, et enfin le Christ lutte pendant quarante jours contre le diable dans le désert.

Mécaniquement, comme la fête de Pâques survient toujours un dimanche, l'Ascension tombe inévitablement un jeudi. Et ce même si la première occurrence historique de la fête de l'Ascension, par Eusèbe de Césarée dans sa Vie de Constantin (IVe siècle), affirme qu'elle était alors célébrée sept semaines après Pâques, soit en même temps que la Pentecôte – et donc un dimanche.

L'Église s'adapte aux jours fériés

Cependant la fête de l'Ascension, dès le Ve siècle, est distinguée de celle de la Pentecôte et fixée peu à peu à quarante jours après la résurrection, soit un jeudi. Concernant cette solennité, le droit canonique enseigne que l'Ascension fait partie des « fêtes de précepte », ces dix fêtes pour lesquelles les catholiques sont obligés d'assister à la messe. Il peut dès lors paraître surprenant que le pape François célèbre cette année l'Ascension non le jeudi mais trois jours plus tard, le dimanche. C'est même le cas chaque année, et pas seulement au Vatican : l'Italie, l'Irlande, certains diocèses des États-Unis ou bien le Portugal suivent en effet cette pratique.

L'explication de cette différence tient au calendrier des jours fériés propre à chaque pays. En France, grâce au Concordat signé par Pie VII et Napoléon Bonaparte,

l'Ascension est devenue un jour férié et n'a pas été retiré pour l'heure. De nombreux pays marquent eux aussi cette fête d'un jour chômé. En revanche, dans les pays où l'Ascension n'est pas un jour férié, la conférence des évêques du pays a la possibilité de demander au Vatican de déplacer la fête au dimanche suivant. Cette dérogation, validée par un indult papal, ne concerne en fait pas seulement l'Ascension. En France, c'est notamment le cas pour la Fête-Dieu, prévue le jeudi suivant le dimanche de la Sainte-Trinité mais célébrée, à la demande des évêques français, le dimanche d'après – contrairement à la Pologne par exemple, où le jeudi de la Fête-Dieu est férié.

Férié au Vatican... mais pas en Italie

Reste qu'au Vatican, le jeudi de l'Ascension est naturellement un jour férié. Dans ce cas précis, les pontifes, en tant que primats d'Italie, se sont néanmoins alignés sur la décision de 1977 de la conférence des évêques d'Italie, à laquelle ils appartiennent, de reporter la solennité au dimanche suivant. En Italie, l'Ascension n'est pas un jour férié. En plaçant la fête un dimanche, le but affiché à l'époque était clair : favoriser la participation des fidèles à cette festivité essentielle pour le chrétien. Liste non-exhaustive des pays célébrant l'Ascension le dimanche : Italie, Espagne, Pologne, Portugal, Australie, Canada, Irlande, Hongrie et certains diocèses américains.

Source : Camille Dalmas pour Aleteia

Ce feuillet est également disponible sur le site internet de l'Unité pastorale : www.doyennedelessines.be.

Vous pouvez également envoyer un mail à fc276364@skynet.be pour le recevoir chaque semaine en version électronique (gratuit).

Editeur responsable et abonnements : Michel Myle – Responsable UP Parvis Saint Pierre, 9 – 7860 Lessines – 068/55.28.90
